

« Sur ces mers dont l'azur à mon œil est si beau
« D'autres bords moins fameux ont caché mon berceau,
« Mais en ces lieux la gloire accueillit mon génie !
<< Et ma muse revient vers la rive bénie
« Comme, après les frimas, un oiseau voyageur
« Revient au nid désert témoin de son bonheur.

« Ici, des fils divins, nourrissons de ma lyre,
« Ont sucé dans mes chants leur immortel délire !
« J'inspirais Phidias lorsqu'il créait des dieux
« Et du foudre vengeur armait le roi des cieux;
« Du haut de ce rocher dont la cime suprême
« S'élève sur l'Attique ainsi qu'un diadème
« J'aperçois la tribune où, luttant contre un roi,
« Démosthènes vainqueur se souvenait de moi t
« Du fils de Sémélé voilà l'illustre scène,
« Les délices, l'orgueil et l'ornement d'Athène !
« Là, Sophocle, Euripide ont fait couler des pleurs !
« Là le fatal Eschyle, entouré de terreurs,
« Ranima du Titan la douloureuse image !..
« Ce tertre, ces débris furent l'Aréopage !..
« Et vous, asile frais, jardins d'Académus,
« Vos platanes rêveurs que sont-ils devenus?...
« Quand l'erreur s'étendait sur la terre abusée
« De l'antique raison vous étiez l'Elysée!
« La chaste Vérité voilée à notre amour
« Versa quelques rayons sur cet heureux séjour!..
« Aux doux sons de la lyre errants sous vos ombrages
« Les héros grandissaient en écoutant vos sages ;
« Dans les fleuves féconds abreuvant leurs rameaux
« Tels de hauts peupliers croissent au bord des eaux !

« Hommes, jours radieux qui remplissez l'histoire,
« Devant mon œil ému passez dans votre gloire,
« Sereins et triomphants comme nos demi-Dieux
« Ou ces soleils lointains répandus dans les cieux !